Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 11

Artikel: Pola Negri dans "Une fille de rue"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729095

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monte-Carlo
au Modern-Cinéma

Ce film est un merveilleux documentaire sur Monte-Carlo, sa vie, ses plaisirs. Et lorsque l'on connaît la conscience et le talent de M. Mercanton, il est facile d'imaginer quels merveilleux tableaux il a rapportés de la Riviera. Sir Hargrave, après avoir appris que les jours qui lui restaient à vivre sont comptés, décide d'utiliser sa fortune en faisant le bonheur de quelques déshérités. Il prend sous sa protection le jeune peintre Robert Hewitt et Betty Oliver, sa fiancée. Il parvient à son but après de nombreuses aventures et en dépit des embûches que lui tendent un louche individu, banquier véreux, et une astucieuse aventurière. Betty Balfour, grande vedette anglaise, est délicieuse dans le rôle de Betty Oliver et Rachel Devirys est une aventurière de grand style. Louis Allibert et Carlyle Blackwell, autre vedette anglaise, font preuve d'autorité. Je n'aurai garde d'oublier Jean Ayme, Térof, Charles Lamy, qui jouent avec talent des rôles secondaires.

AU MIKADO
SOIERIES, OBJETS D'ART
TAPIS PERSANS - CHINE ET JAPON
IMPORTATION DIRECTE 96
Galerie St-François et Av. Gare, 1

Vous passerez d'agréables soirées
à la **Maison du Peuple** (de Lausanne).
CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.
Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC Dr Chaussures, Caoutchoucs, Snowboots et Tennis.
Durée double des semelles de cuir.
SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER 20
Maison A. Probst Terreaux, 12 Téléph. 46.81
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

PHOTO D'ART ET TRAVAUX D'AMATEUR
KRIEG, PHOT. 94
PLACE ST-FRANÇOIS, 9, 1er ÉTAGE

POLA NEGRI
DANS
„UNE FILLE DE RUE"

AU
Cinéma-Palace

Dès vendredi 19 mars, le Cinéma-Palace présentera le dernier grand film que Pola Negri vient de terminer en Amérique. C'est un film Paramount, auquel on a donné deux titres : En Suisse c'est *Une Fille de Rue (Das Mädchen der Strasse)*, en France c'est *Mâles*. Le scénario de ce film a été discuté longtemps avant sa réalisation. Le thème en est très hardi, puisqu'il se rapporte en quelque sorte à la traite des Blanches, à la plus basse besogne à laquelle un homme puisse se livrer. Une femme tombe-t-elle dans le malheur, devient-elle une fille de rue ? ne faut-il pas plutôt chercher son relèvement que sa déchéance complète ? Il existe encore des organisations louches qui cherchent à tirer profit de ces malheureuses. On verra dans ce film comment ces tristes individus s'y prennent pour réaliser leur triste marchandage. La grande Pola Negri, dont on vient d'apprendre le prochain mariage avec Valentino, a donné à ce film une allure remarquable. Son interprétation est grandiose, ce qui lui a valu d'être classée dans la catégorie des 5 super-productions de la Paramount, cette année.

UNE FILLE DE RUE
(Mâles)
avec POLA NEGRI au
Cinéma-Palace

Epaves de la Révolution russe, Doria *(Pola Negri)* et son vieux père ont échoué dans un bar d'un port méditerranéen ; lui comme pianiste, elle comme serveuse.

Elle ne connaît des hommes que la vulgarité dans ce milieu de grossière clientèle. Un jour débarque un Parisien musqué et maniéré qui la remarque et persuade son père qu'il faut envoyer Doria à Paris pour parfaire son éducation de danseuse. Il s'engage à la confier à sa sœur qui veillera sur son développement artistique.

Arrivée à Paris, Doria est conduite par le jeune homme chez un certain baron, soi-disant époux de la sœur en question... le lendemain matin, Doria s'est enfuie avec horreur de chez le fameux baron.

Elle échoue dans un petit café près des Halles ; là, une bande de jeunes noctambules en goguette lui donne encore une triste idée de ce que sont les hommes...

Des années s'écoulent... Ce soir-là la foule se presse dans un grand théâtre pour applaudir la magnifique artiste Doria, qui traîne à sa suite une cohorte obsédante d'admirateurs du sexe masculin. C'est à celui qui règnera sur la vie de cette créature éblouissante. Après la soirée, elle réunit chez elle ses soupirants appartenant à tous les milieux de la grosse industrie et de la haute finance car elle a résolu de leur donner à tous un bel échantillon de son profond mépris. Elle a imaginé de mettre aux enchères un mois de sa liberté, qu'elle passera en compagnie du plus offrant. A 200,000 francs, Peraldez, un banquier Sud-Américain, l'emporte et signe le chèque aussitôt. Alors, Doria fait introduire une pauvre jeune fille misérable, quoique belle, et lui remet le chèque en lui disant : « Je sais que, comme moi jadis, la misère vous a conduite au bord de la dégradation... prenez ce chèque afin qu'il vous permette de vous affranchir des hommes ; il vous évitera ainsi d'avoir à les mépriser. »

Peraldez veut user des droits qu'il croit lui avoir été conférés par son chèque, mais Doria répond : « Je me suis engagée à tolérer votre seule présence, et n'ai pas promis davantage. »

Cependant, un jeune employé de la banque Péraldez, Georges Kleber *(Robert W. Frazer)* veut tenter de séduire Doria et, comme quelques années auparavant il fut l'un de ceux qui contribuèrent à donner à Doria une triste idée du genre masculin, elle va se venger de lui et de tous les hommes en sa personne, maintenant qu'il est éperdument épris d'elle.

Elle l'amène à un tel degré de passion qu'elle exige de lui une somme importante qu'il n'a pas. Il la volera à Peraldez.

Un soir, au milieu d'une fête somptueuse, organisée par les étudiants de Paris, à laquelle prend part Doria, Georges lui apporte cet argent. Elle le remet aussitôt aux étudiants pour leurs camarades pauvres. Georges va être arrêté. Alors, Doria comprenant qu'elle s'est suffisamment vengée et estimant que seul un homme véritablement amoureux a pu en arriver à commettre un tel crime, obtient de Peraldez qu'il retire sa plainte.

Les hommes ont humilié, avili et torturé cette femme, quand elle était une pauvre fille... Riche et célèbre, elle a pris sa revanche, la balance est juste ; elle peut enfin être elle-même, maintenant, sans arrière-pensée.

Ce magnifique film permet à l'admirable Pola Negri de déployer toutes les ressources infinies d'un talent que l'on sait illimité.

TAVERNE DE LA PAIX
LE *DANCING* EN VOGUE
95

« SALOMÉ »
vue par Nazimova

Ce film passe cette semaine au Cinéma du Bourg.

Alla Nazimova, la grande actrice russe qui a réalisé selon sa conception le petit chef-d'œuvre d'Oscar Wilde s'exprimait ainsi : « On ne saurait songer à l'œuvre de Wilde sans songer à Aubrey Beardsley ; non plus qu'on ne saurait penser à Charles Dickens sans songer à Cruikshank. Il est donc inévitable que, dans les qualités pittoresques destinées à être développées dans une Salomé, on sente l'influence et le génie de l'homme qui, en illustrant les fantaisies de Wilde, a affirmé sa parenté spirituelle avec le poète ; mais on ne saurait dire que Natacha Rombova ait commis le moindre plagiat ; elle a senti l'influence du génie de Beardsley et elle a suivi ses suggestions : mais elle ne l'a pas pris comme modèle. Les éléments plastiques de l'œuvre ne sont plus une copie des dessins de Beardsley que ce film tel que nous l'avons développé ne se modèle servilement sur le poème original de Wilde. Nous avons choisi ce que nous estimons décoratif, adéquat et artistique ; mais nous avons ajouté, j'espère qu'on l'admettra, une interprétation mystique tirée des allusions bibliques qui ont fourni à Wilde le point de départ de son drame.

Nazimova.

L'étonnante réalisation de
Raoul Walsh
L'Enfant Prodigue
avec **Greta Nissen**
et **William Collier, jr.**
Paramount Pictures
Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film" :: BALE

Sessue Hayakawa a quitté momentanément l'écran pour le théâtre ; il est souhaitable qu'il retrouve son jeu si personnel et son masque cruel qu'il avait perdu dans ses récentes créations, où il souriait et jouait le *good boy*, ce qui ne convient pas à cet aristocratique Japonais, pas plus que le complet et la casquette. On dirait Bouddha devenu balayeur de rues. Les artistes américains devraient se méfier de ce sourire perpétuel qui rendit célèbre *Roosevelt* et *Douglas*. *Cortez*, artiste au tempérament intéressant, fera bien d'éviter ce tic insupportable. A propos de *Cortez*, il faut citer sa partenaire dans *Le Matador*, *Jetta Goudal*, qui a le pur type d'un Rops.

* * *

Bien que le ciné soit considéré comme *the bad girl*, c'est l'oie blanche comparé au théâtre. A Paris — ville lumière — on joue deux pièces dont l'une est la glorification de l'inceste et l'autre des mœurs saphiques. Le ciné n'en est pas encore là, et les petites danseuses court-vêtues de Hollywood paraissent bien ingénues auprès du théâtre à la page et c'est la *Qultur* qu'on a sauvée !

* * *

Heinrich Heine écrivait : « Les Français sont les acteurs favoris du Bon Dieu ; lorsqu'il s'ennuie dans sa solitude, il regarde en France pour s'amuser. » Le bon Javeh peut aujourd'hui s'amuser doublement : il a le film parlementaire longue série qui se déroule au Palais-Bourbon, et toujours recommence. Les ministres tombent avec moins de grâce que l'élégant *Harold Lloyd*. A côté de ce spectacle de famille, il y a le grand gala, le film international de la S. D. N. où ces pacifistes deviennent aussi agités que les meilleurs comiques américains.

Il y a les *gag-men*, qui parfois sont *gagged* ; sur ce nouveau plateau brillent les stars diplomatiques, le docile public lui, n'a qu'a *stare* et payer sans murmurer.

La Bobine.

Utilisez...
dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de **2 francs** par cliché et par impression !

Disponibles de suite :

Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque
Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irène Rich
Pola Négri
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Putti
Mae Murray
Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Publicité
L'ÉCRAN, qui se vend dans tous les cinémas, est un excellent moyen de propagande. Faites donc votre publicité dans L'ÉCRAN. Tarif très réduit.

ON DEMANDE un
agent actif
et sérieux pour Lausanne et le canton de Vaud. S'adresser : 22, Avenue Bergières.